22^e dimanche du temps ordinaire - Année A

Frère Charles

Livre du prophète Jérémie 20, 7-9

Psaume 62

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 12, 1-2

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 16, 21-27

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

3 septembre 2023

En ce temps de rentrée, la liturgie nous invite à un renouvellement en profondeur. À l'heure des résolutions, les lectures nous engagent à nous convertir profondément ; il s'agit de transformer nos mentalités, de revoir notre manière de témoigner et finalement de vérifier comment nous engageons notre liberté. Autrement dit, les trois textes que nous venons d'entendre nous proposent successivement de renouveler notre manière de parler, de penser et d'agir.

Avec le prophète Jérémie, nous interroger sur notre témoignage chrétien pour vérifier la qualité de nos paroles

Dans notre première lecture, le prophète nous interpelle sur notre rapport à la parole et plus précisément sur notre manière de témoigner. Sa propre expérience, comme celle de tous les prophètes, est douloureuse. À longueur de journée, il constate ses échecs dans la prédication. La Parole du Seigneur, qu'il proclame à temps et à contretemps, attire sur lui l'insulte et la moquerie. Il est tenté de tout abandonner, de se désinvestir en s'enfonçant dans le mutisme.

Cependant, dans son désarroi intérieur, il constate que la Parole de Dieu est plus forte que son désespoir. Comme un feu brûlant dans son cœur, cette parole ne peut rester enfermée dans ses os ! Plus il désire se taire pour la maîtriser, plus il s'épuise. Ainsi en est-il du témoignage chrétien, de nos prises de parole en société. Témoigner, c'est donner à Dieu la possibilité de parler aux hommes.

Certes, la prédication de Jérémie ne fait pas sensation : elle n'attire pas la conversion des foules et engendre des persécutions à son égard. Cependant, par sa persévérance, Jérémie a exercé un précieux ministère d'inquiétude. Face à la décadence spirituelle qui menaçait son peuple et toutes les institutions religieuses, il se devait de parler à contre-courant, quitte à déplaire et à en souffrir.

Aussi le témoignage que le Seigneur nous demande de porter est-il celui de la vérité. Il ne convient pas de s'arranger avec la réalité, de fermer les yeux sur les déviances et de laisser faire les injustices. Face aux décadences modernes de toute sorte, il est nécessaire de parler, d'avertir, de transmettre avec fidélité la Parole de Dieu dans laquelle s'exprime Sa volonté.

Avec saint Paul, réformer nos manières de penser pour transformer nos mentalités

Saint Paul, quant à lui, nous invite à renouveler notre façon de penser. Et il précise : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous* ». Le renouvellement de la pensée est un exode intérieur, un changement de mentalité ; c'est une nouvelle tournure d'esprit qui nous engage à discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Cette métamorphose est une révolution spirituelle. Dans le Christ, il s'agit de considérer le monde d'une manière nouvelle : non plus exclusivement à partir de ces critères humains qui nous modèlent et nous rassurent, mais également à partir de cette promesse de salut éternel qui nous configure au Christ et nous transfigure. Il s'agit de vivre dans l'espérance de notre propre résurrection, selon la grâce de notre baptême.

Il n'est pas rare que la technologie et le consumérisme nous fassent rêver d'un monde idéal ne nécessitant pas d'efforts, sans contrainte, sans limite. Cette séduction mondaine est une illusion qui blesse en nous l'abandon à la Providence, l'offrande de soi, la réconciliation et finalement la véritable liberté. C'est pourquoi, dans notre évangile, Jésus met Pierre en garde contre cette manière de penser la vie. "*Passe derrière moi, Satan !*" lui dit-il ouvertement, « *tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* ».

Les pensées de Dieu sont bien plus vastes et libératrices que celles des hommes. Jamais l'homme ne pourra séculariser le don de la Résurrection ni même apprivoiser la grâce de l'éternité. L'homme doit s'exercer à vivre en pèlerin du Ciel, apprendre à vivre sur la terre comme au Ciel.

Révolutionner nos manières d'agir pour retrouver notre liberté

L'apôtre Pierre, par sa réaction vive et tranchée, nous fait réfléchir sur nos manières d'agir, de décider, de nous élaner dans la vie. Pierre nous ressemble dans nos élans volontaristes et en ce sens il nous aide à trouver la juste liberté.

On se souvient de la profession de foi de Pierre. Avec audace, il vient de reconnaître en Jésus « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Mais sa foi est quelque peu triomphaliste ; il envisage la gloire sans la croix, voit le Royaume sans le combat, perçoit la divinisation sans la conversion. Pierre idéalise la vie

chrétienne ; l'annonce des souffrances et de la mort de son Seigneur le déstabilise, le bouleverse.

Pour résoudre ce malentendu fondamental, Jésus va engager les disciples dans son propre chemin pascal :

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Il ne convient pas de marcher devant Jésus, de le devancer pour l'annoncer ou même, de vouloir le protéger. Suivre le Christ est la seule manière de procéder. Il nous est nécessaire de partager son incarnation, d'emprunter son chemin de vulnérabilité et de nous disposer à traverser la mort avec lui.

Et Jésus poursuit : *"qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera"*.

Vouloir sauver sa vie, c'est vivre dans un esprit de préservation, de recherche de profit, pour oublier la mort. C'est fuir le mystère de l'incarnation et, ce faisant, délaisser la grâce de la résurrection.

Perdre sa vie à cause de Jésus et avec Jésus, c'est au contraire la dépenser en vue de la Résurrection ; c'est vivre dans l'espérance et goûter une liberté nouvelle.

C'est dans ce retournement intérieur, dans cette conversion de la volonté que le chrétien trouvera sa liberté, celle qui est offerte par Jésus, celle que nous goûtons en chaque eucharistie.

Seigneur,

Viens nous renouveler dans nos manières de parler, de penser et d'agir ;

Que ta grâce nous soutienne pour que nous puissions marcher à ta suite et vivre en ta présence tout au long de nos jours ;

Que ton Église en pèlerinage sur la terre vive le mystère de ton Incarnation et annonce au monde la grâce de ta Résurrection.